



Bilan de la reproduction du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* dans des nichoirs en Gironde entre 2000 et 2004

Jean-Pierre Gans

LPO-Aquitaine, 109 quai Wilson, 33130 Bègles

Historique

Suite au cantonnement d'un couple de Faucon pèlerin *Falco peregrinus* sur la flèche Saint Michel de Bordeaux durant l'hiver 1999-2000, un petit groupe de passionnés envisage la pose d'un nichoir sur cette flèche.

Première question : la reproduction du Faucon pèlerin dans un nichoir en milieu urbain est-elle possible ? Le groupe se documente, des contacts sont pris. Les exemples de poses de nichoirs avec reproduction à la suite ne manquent pas : plusieurs villes de Belgique, plusieurs bâtiments à Barcelone, Cathédrales de Limoges, de Strasbourg... Après tous ces résultats encourageants la décision d'installation est facile à prendre. La suite sera un peu plus compliquée ! Rien à voir avec la pose d'un nichoir à mésanges sur le cerisier, au fond du jardin de tonton Jules.

Deuxième question : tous les bordelais connaissent la flèche Saint Michel, beaucoup l'ont visitée mais combien savent qui est le responsable ? Ne cherchez pas du côté des ecclésiastiques, c'est... la mairie de Bordeaux. Mais attention, toute intervention sur la flèche devra être soumise aux bâtiments de France, la flèche étant classée monument historique !

Troisième question : comment convaincre la mairie de Bordeaux, quels arguments présenter pour avoir l'autorisation d'installer un nichoir à Faucon pèlerin en pleine ville ? Le côté prédateur de l'oiseau retient

l'attention des responsables municipaux. Les premiers contacts sont positifs. L'affaire s'engage sur de bonnes bases, cependant nous sommes avertis : si le projet aboutit, pas question que la pose soit effectuée par des amateurs, une entreprise spécialisée en travaux acrobatiques sera exigée !

Enfin le côté technique peut être abordé. Entièrement construite en pierre, d'une hauteur de 114 mètres, la flèche ne possède aucune charpente. Il faudra donc inventer un système de fixation solide et fiable, d'autant plus que le nichoir sera accroché à la paroi intérieure, dans le vide, à quatre vingt dix mètres du sol.

Voilà, le décor était planté, il ne restait plus qu'à convaincre, imaginer, construire... Enfin bref de quoi s'occuper quelque temps !

Le nichoir fut posé en juillet 2000, précédé de peu (juin 2000) par la pose du nichoir sur une des cheminées de la centrale thermique EDF d'Ambès. Ces deux premières poses de nichoirs, les plus ardues rencontrées à ce jour, allaient donner au groupe une solide expérience dans ce domaine.

Pour le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, le plus commun de nos faucons, c'est une nidification dans une niche très exiguë sur la tour télécoms d'Artigues-près-Bordeaux qui mobilise le groupe pour équiper cette tour de deux nichoirs. C'est ainsi qu'en Gironde, à ce jour, sont

posés quatre nichoirs à Faucon pèlerin et sept nichoirs à Faucon crécerelle.

Seul le Faucon crécerelle utilise actuellement nos nichoirs mais nous ne désespérons pas de voir le pèlerin nicher en gironde, d'autant plus qu'un individu fut présent sur le site de Bassens pendant l'été 2004.

Le Faucon pèlerin

On voit bien d'après le tableau 1, que le phénomène déclencheur pour la pose de nichoirs à faucons est la présence d'un couple de Faucon pèlerin sur Bordeaux : les trois premiers nichoirs installés sont de type pèlerin (entre juin et octobre 2000).

Hélas pour le site "phare" qu'est la flèche St Michel, la femelle pèlerin quitte définitivement les lieux en mars 2000. Quant au mâle, après une absence de septembre 2000 à janvier 2001, c'est à partir de mars 2001 qu'il ne sera plus revu !

Cependant quatre ans après la première pose, le groupe ne perd pas espoir quant à la nidification du Faucon pèlerin en gironde : le dernier nichoir installé est encore de type pèlerin (mars 2004).

Petite anecdote : nos collègues d'Albi (Tarn) ont attendu 13 ans pour voir le Faucon pèlerin dans le nichoir installé sur leur cathédrale !

Le Faucon crécerelle

Ambès – cheminée usine thermique EDF

Deux nichées en trois ans. Avant l'installation du nichoir les crécerelles nichaient dans les structures métalliques de l'usine. La question que l'on peut se poser, faute d'un suivi correct des nichées dans l'usine : est-ce le même couple qui se déplace d'une année à l'autre pour nicher ou est-ce un deuxième couple installé dans le nichoir ?

Bordeaux – flèche Saint Michel

Occupé tous les ans depuis le printemps 2001 ; les quatre nichées ont donné 15 jeunes à l'envol.

Bordeaux – cathédrale Saint André

Le nichoir reste désespérément vide, même les pigeons n'en veulent pas !... ? Il faut dire que ces dernières années les nombreux travaux, tant dans le quartier que sur la cathédrale ont pas mal perturbé l'avifaune. Pour exemple, les Choucas des tours quittaient la journée les abords de la cathédrale pour trouver la tranquillité vers l'esplanade Charles de Gaulle. Mais patientons, les Faucons crécerelles nichent bien sur Notre Dame de Paris, pourquoi ne s'installeraient ils

Tableau 1. Bilan de la reproduction du Faucon crécerelle

Sites	Type de nichoir	Date de pose du nichoir	Nombre de jeunes à l'envol				Total
			2001	2002	2003	2004	
Ambès -chem.usine thermique EdF	Pèl.	juin 2000	-	3	-	3	6
Bordeaux -flèche St Michel	Pèl.	juillet 2000	4	4	3	4	15
Bordeaux - cathédrale St André	Pèl.	oct. 2000	-	-	-	-	-
Artigues - tour télécoms. N° 1 .	Cré.	avril 2001	-	3	2	4	9
Artigues - tour télécoms. N° 2 .	Cré.	avril 2001	-	-	échec	échec	-
St Médard en Jal. - CAEPE N° 1	Cré.	oct. 2002	-	-	-	-	-
St Médard en Jal. - CAEPE N° 2	Cré.	oct. 2002	-	-	2	2	4
Bordeaux - église St Louis	Cré.	avril 2003	-	-	-	4	4
Floirac - château d'eau Léon Blum	Cré.	janv. 2004	-	-	-	-	-
Floirac - château d'eau Cormier	Cré.	mars 2004	-	-	-	2	2
Bassens - silo à grains	Pèl.	mars 2004	-	-	-	3	3
Total	11(4P+7C)		4	10	7	22	43

pas sur Saint André de Bordeaux ?

- Ouais, mais le bivouac est interdit sur Bordeaux.
- Mais non, c'est à nouveau autorisé.
- Ah bon... ?
- Mais si, Messie !

Artigues-près-Bordeaux – tour Télécoms n°1 & 2

Le couple d'origine, installé dans une niche "naturelle" exigüe et à l'entrée très étroite devrait apprécier le nouveau confort des nichoirs. Eh bien non ! Ce couple reste toujours fidèle à son étroite cavité, produisant chaque année 4 jeunes à l'envol et même 5 cette année ! C'est un nouveau couple qui utilise le nichoir n°1 (le plus haut) pour mener à bien sa nichée. Le nichoir n°2 (par conséquent le plus bas) n'est pas occupé en 2002 (première année) puis deux échecs suivent en 2003 et 2004. Il faut dire que trois couples sur le même édifice, cela fait peut être beaucoup !

Saint Médard en Jalles – CAEPE n°1 & 2

Les crécerelles n'occupent qu'un seul nichoir avec

seulement deux jeunes à l'envol pour chacune des deux nichées. Satisfaction quand même, vu que dès le premier printemps un des deux nichoirs est occupé.

Bordeaux – église Saint Louis

Quatre jeunes à l'envol pour cette première nichée 2004, pourvu que ça dure ...

Floirac – château d'eau Léon Blum

Déception ! Depuis deux ans un mâle crécerelle était observé régulièrement sur cet édifice. Quelques semaines après l'installation, en janvier 2004, l'oiseau disparaît définitivement du secteur. Plusieurs hypothèses possibles quant à sa disparition : Victime d'une collision routière... Percute malencontreusement des plombs... Intrigué et/ou perturbé par le nichoir il change de quartier... Il rencontre une belle sur un autre site et s'installe chez elle... Ou bien... Allez donc savoir...

Tableau 2. Occupation des nichoirs

Année	Nichoirs Installés	Nichoirs occupés	%
2001	3	2	66
2002	5	4	80
2003	7	4	57
2004	11	8	72
Moyenne sur 4 ans : 68 % des nichoirs sont occupés			

Tableau 3. Ratio nombre de jeunes à l'envol / nichoirs installés

Année	N. Jeunes	N. Nichoirs Installés	Ratio
2001	4	3	1,3
2002	10	5	2
2003	7	7	1
2004	22	11	2
Total	43	11	3,9

Tableau 4. Ratio nombre de jeunes à l'envol / nichées réussies

Année	N. Jeunes	N. Nichées	Ratio
2001	4	1	4
2002	10	3	3,3
2003	7	3	2,3
2004	22	7	3,1
Total	43	14	3

Floirac - château d'eau Cormier

Alors que ce nichoir est installé tardivement (mars 2004) un couple s'installe. Hélas, en cours d'élevage des jeunes, le mâle disparaît. La femelle continuera seule le nourrissage. Deux jeunes prendront quand même leur envol.

Bassens – silo à grains

Pas trop de surprise quant à l'installation d'un couple dès le premier printemps : les crécerelles ne sont pas rares dans le secteur.

En résumé

Comme pour d'autres pays d'Europe, la situation du Faucon pèlerin en France a considérablement évolué au cours des quarante dernières années. L'effectif est tombé au plus bas vers 1970-1975 avec un chiffre maximum de 200 couples pour toute la France. Depuis, l'interdiction des organochlorés et le statut de protection légale ont permis à l'effectif national de remonter à 1100-1400 couples. La France accueille dorénavant plus de 20 % de l'effectif européen (Monneret, 2004).

Avec un effectif estimé à 72500-101000 couples, soit près de 30% de l'effectif européen occidental actuel, le Faucon crécerelle représente le deuxième rapace le plus abondant de France, après la Buse variable. Malgré un effectif important, le statut de conservation est jugé défavorable en Europe, suite au déclin modéré constaté dans de nombreux pays, comme en France, où l'espèce est "à surveiller". Globalement, les populations de l'ouest et du sud auraient tendance à se maintenir, celles du nord, de l'est et du centre à diminuer (Thiollay & Bretagnolle, 2004).

Dans ce contexte plus ou moins morose, la pose de ces quelques nichoirs en Gironde aide modestement mais efficacement (voir tableaux) le Faucon crécerelle et sûrement un jour le Faucon pèlerin.

Pour ce dernier, dans le Jura, des nichoirs ou des aires aménagées sont utilisés depuis 1986. En

moyenne, le nombre de jeunes à l'envol pour les couples ayant pondus en site naturel est de 1,32 contre 2,36 pour ceux des sites aménagés, soit une amélioration de 56 % (Monneret, 2004).

Toute information concernant la présence de ces deux rapaces en Gironde, principalement en milieu urbain, nous intéresse. N'hésitez pas, faites part de vos observations.

Remerciements

La pose des nichoirs, cela va du montage des dossiers à l'installation sur site, en passant par la fabrication, il faut même parfois savoir accueillir les médias ! De nombreux bénévoles s'investissent, qu'ils soient ici remerciés : Jacques Beauvilain, Jérôme Beyaert, Laurent Couzi, Michel De Ridder, Solange Domec, Jean-François Gaillard, Jean-Pierre Gans, Françoise Gérardin, Robert Guélin, Bernard Noël, Georges Tardy.

Ainsi que les participants extérieurs : Alain Durand, escaladeur, club montagne CMCAS de Bordeaux, pour le site d'Ambès. Franck, Mathieu et Nicolas : entreprise de travaux acrobatiques ADRET, pour deux sites de Bordeaux, Saint Michel et Saint André.

Nicolas Gaudé : Compagnie d'expression verticale urbaine ADRENALINE, pour le site de Bordeaux Saint Louis.

Bibliographie

Thiollay, J.M. & Bretagnolle, V. (2004). Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation. Delachaux et Niestlé.

Monneret, R.J. (2004). Rapaces de France 6.